# Jean-Baptiste André Godin au directeur-gérant de la Société anonyme des hauts-fourneaux, usines et charbonnages de Marcinelle et Couillet, 24 mai 1849

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

Dulait *est cité(e) dans cette lettre*
Société anonyme des hauts-fourneaux, usines et charbonnages de Marcinelle et Couillet *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)
Collation2 p. (338, 339)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin au directeur-gérant de la Société anonyme des hauts-fourneaux, usines et charbonnages de Marcinelle et Couillet, 24 mai 1849, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26983

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26983?context=pdf

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

# Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction24 mai 1849
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireSociété anonyme des hauts-fourneaux, usines et charbonnages de Marcinelle et Couillet
Lieu de destinationCouillet (Belgique)

# Description

RésuméApprovisionnement en fonte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin récapitule l'historique de ses commandes de fonte aux hauts-fourneaux de Couillet : Godin a acheté de la fonte en septembre 1848 que les hauts-fourneaux n'ont pas pu ou voulu livrer et il a été contraint d'en acheter à 1,50 F et 2 F au-dessus du prix convenu et a dû faire chômer ses ateliers ; au début d'avril 1849, Dulait l'informe que les hauts-fourneaux ne peuvent lui fournir la fonte et lui propose 500 F de dommages et intérêts ; Godin est amené à acheter ailleurs 100 tonnes de fonte qui sont en déchargement ; il indique ne plus avoir besoin de la fonte de Couillet ; il n'entend pas la mettre en magasin pour l'utiliser plus tard car le prix de la fonte est en train de baisser. Godin souhaite s'en tenir à la proposition de Dulait de dédommagement de son préjudice pour cause de non livraison. Si cette proposition était considérée comme non avenue, Godin avertit qu'il saisirait les tribunaux.

# Mots-clés

Conflit, Finances d'entreprise, Fonderies et manufactures "Godin", Fonte, Transport de marchandises
Personnes citéesDulait [monsieur]

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDulait
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéIndustrie (grande)
BiographieDirecteur des hauts-fourneaux de Strépy-Bracquegnies (Belgique) dans la seconde moitié du XIXe siècle.

NomSociété anonyme des hauts-fourneaux, usines et charbonnages de Marcinelle et Couillet
GenreNon pertinent
Pays d'origineBelgique
ActivitéIndustrie (grande)
BiographieSociété créée en 1835 pour exploiter des hauts-fourneaux à Couillet (Charleroi, Belgique).
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26983?context=pdf

dernier je viens vous prier de terminer cette affaire soit en me payant le montant de l'objet qui est de fr 95 ou en me faisant la livraison de M Gaudet en lui tenant compte de l'avance

je compte sur un loyal arrangement de votre part sauf de quoi je me verrais contraint de presser M Gaudet d'exercer des poursuites contre la compagnie

agréez

Monsieur Le Directeur Gérant

comptet mai 24

vous mes salutations

il convient avant tout Monsieur d'agir en toute loyauté je désire vivement que nous nous trouvions sur le terrain pour cela il faut être de bonne foi

je vous ai acheté en 7bre 1848 des fontes vous n'aviez pas pu ou vous n'aviez pas voulu me les livrer j'ai été obligé d'en acheter à 1 franc 50 et 2 francs au dessus du prix convenu cela après avoir laissé chômer mes ateliers et après bien des courses dont je n'étais pas cause seul de la des préjudices de Janvier 1849 vous me fîtes dénoncer par monsieur Dutait que vous ne pouviez me fournir et il me proposa 500 francs d'intérêts de dommages et intérêts il y avait suivant vous préjudice alors ne pouvant plus compter sur vos fontes par ce achetai 100 mille Pilon qui sont en déchargement ma maison aussitôt vous m'offrez les votres cela de bonne

franchement je ne vois pas besoin vous le savez et si je me décide à mettre vos fontes en magasin je pourrais faire aux mêmes conditions que c'était pour les consommer

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26983?context=pdf

d'autant plus qu'il y a baisse en ce moment dans le prix des fontes. et la baisse actuelle des prix m'a-t-elle empêché d'être obligé d'acheter plus cher en d'autre temps il y aurait donc triple préjudice je crois qu'il est plus sûr de s'en tenir à celui que vous m'avez causé par absence de livraison si les pourparlers que j'ai eus avec M. Dutailis sont considérés par vous comme non avenus il n'y aura d'autre moyen de vider cette affaire que devant le tribunal je désire vivement que vous soyez assez juste pour éviter ce conflit

Veuillez agréer M. mes salutations

Monsieur le Gérant des Forges

Mulet

29

j'avais renoncé à faire aucune affaire avec votre société quand votre voyageur est venu me faire de nouvelles instances en me faisant remarquer que les désagréments que j'avais eus avec votre établissement ne pouvaient être raisonnablement imputés au nouveau personnel entièrement nouveau qui en avait repris la direction. je fus donc engagé dans une nouvelle affaire que vous désirez terminer aujourd'hui par une insulte à ma délicatesse

je n'userai pas de représailles mais sachez que sans vouloir exploiter la circonstance de ces jours il n'entre point plus dans ma pensée de vous laisser la faculté de me refuser sur M. Dietz que vous devez me livrer quand elle est à un prix élevé pour me livrer quand les prix sont baissés et que votre

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26983?context=pdf